

Littératurocide

Fondements et marqueurs pour comprendre une menace en perspective

Literaturocide

Foundations and Markers to Understand a Threat in Perspective

Pr Mustapha GUENAOU

Auteur correspondant¹, Chercheur associé au Centre de Recherche en
Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC-Oran, Algérie),
guemustapha31@gmail.com

Soumission : 09.04.2025 – Acceptation : 10.07.2025 – Publication : 25.07.2025

Résumé — Comme cogitation personnelle, cette contribution entre dans le cadre d'une recherche qui porte sur un paradigme qui pourrait être un déclic d'ordre scientifique. Il s'agit en effet d'une éventuelle étude sur l'usage du vocable « *littératurocide* », pendant des termes de « *littératurophilie* », « *littératurolâtrie* » et « *littératurophobie* ». Sur la base de l'existence d'une littérature constamment en évolution, nous avons pensé apporter notre contribution pour pouvoir ultérieurement débattre des différentes notions que nous venons d'évoquer dans un contexte à la fois purement scientifique et spécifiquement universitaire. Nous insistons de fait sur les enquêtes de terrain qui sont susceptibles, dans un premier temps, de nous permettre d'aborder sereinement un tel sujet qui nous tient à cœur depuis des années déjà. C'est pourquoi, nous avons notamment insisté longuement sur les différentes définitions dont « *l'exactitude* » pose problème afin d'inciter, dans un second temps, un débat interuniversitaire sur les quatre concepts-clés, en rencontre dans la sphère de la littérature générale.

Mots-clés : *littérature, littératurophobie, littératurophilie, littératurolâtrie, Algérie.*

Abstract — As a personal reflection, this contribution is part of a research project on a paradigm that could be a scientific trigger. It is indeed a possible study on the use of the term “*literaturocide*”, a counterpart to the terms “*literaturophilia*”, “*literaturolatry*” and “*literaturophobia*”. Based on the existence of a constantly evolving literature, we thought of making our contribution to be able to subsequently debate the different notions that we have just mentioned in a context that is both purely scientific and specifically academic. We therefore insist on field surveys that are likely, initially, to allow

¹ Ancien chercheur au Centre National des Études Historiques (CNEH-Alger). Ancien membre de la Société de Géographie et d'Archéologie (SGAO-Oran). Membre d'AMEDDIAS (Chargé du volet scientifique, Luxembourg). Membre du réseau CORPUS (France). Membre de M@GM@ Revue internationale en Sciences Humaines et Sociales (Italie). GER journalismes (France).

us to calmly approach such a subject that has been close to our hearts for years already. This is why we have focused extensively on the various definitions whose “accuracy” poses problems, in order to subsequently encourage an inter-university debate on the four key concepts encountered in the sphere of general literature.

Keywords: *Literature, Literaturophobia, Literaturophilia, Literaturolatry, Algeria.*

Introduction

Depuis plusieurs années, nous avons compris ce que littérature veut dire pour un universitaire, qu’il soit un apprenant universitaire producteur d’intelligence et de savoir (acronyme AUPIS), un apprenant en plein cursus universitaire (acronyme APCU) ou un apprenant universitaire chercheur indépendant et dépendant (acronyme AUCID). Une interrogation nous a conduit à parler d’un récit de vécu par rapport à la lecture, communément appelée « *mqrû-iyā* » et de sa réduction régressive réussie à l’Université.

Nous avons insisté sur une approche d’enquête d’ordre interrogative et linéaire, celle qui nous a permis de lancer, dans les débuts du XXI^e siècle, un questionnaire sur l’ensemble des ouvrages que nous avons désignés par les critères des usuels classiques en lecture d’ordre scientifique, avec l’usage d’une fiche de lecture, pour les étudiants de premières années en sciences sociales. Les quelques étudiants que nous avons retrouvés en quatrième de licence (avant le système LMD) nous ont accordé un temps pour reprendre l’ancien questionnaire afin de se prononcer sur la lecture des usuels classiques, en langue nationale par nos étudiants.

Sur la base des résultats de ces deux enquêtes, nous allons aborder le sujet de la littératurocide. Dans le cadre de cette contribution, nous utilisons ce vocable, ainsi désigné pour rappeler le principe de la formation structuro graphique du triptyque d’usage du préfixe et générique littératur- (o), objet de la thématique choisie :

- Littératurophobie, vocable constitué de littératur- et de -phobie pour désigner, respectivement la littérature et la phobie afin de rappeler le triple sens de la phobie à savoir la crainte, la répulsion et/ou la frayeur en rapport avec la littérature.
- Littératurophilie, un mot composé de littératur- et de -philie pour pouvoir rappeler respectivement la littérature et la passion (et aimer par la passion). Ce paradigme nous renvoie à ce que nous appelons dans la socio anthropologie du versus dans le sens d’insister sur les marqueurs du tandem -phobie vs -philie (contraire, opposé)
- Littératurolâtrie, un nom commun composé de littérature et de -lâtrie (qui signifie adoration, adorateur) dans le sens de sacré. Il demeure le synonyme de littératurophilie à un degré supérieur sur l’échelle de ce que nous désignons par l’échelle de la classification progressive des sentiments affectifs (la triade SES, acronyme de sentiments, émotions et sensibilité).

Ces quatre paradigmes, littératuraphobie, littératurophilie, littératurolâtrie et littératurocide, ont un dénominateur commun, un préfixe et un générique communs : littératur (o). Ils nous transmettent la notion de l'existence d'une famille de mots en étroite relation avec la littérature, voire la thématique. Devant cette ébauche, nous passons à la formulation de la problématique qui se présente comme suit :

— **Aux côtés de la littératuraphobie, de la littératurophilie et de la littératurolâtrie, existe-t-il une littératurocide au niveau de toutes les cultures locale, régionale et nationale, voire les civilisations africaines, à l'ère de l'Intelligence Artificielle ?**

1. Domaine de définition

Par littérature, il faut entendre l'ensemble des œuvres (orales, écrites et virtuelles) qui permettent de faire valoir la présentation des marqueurs d'une connaissance et/ou d'une reconnaissance de la valeur d'ordre esthétique. D'ailleurs, toute forme de littérature est assimilée à l'expression d'un idéal (Guenau, 2024) de la beauté dite, écrite ou décrite.

Étant un phénomène socio-sociétal, la littérature joue un rôle dans la société, dans la communauté ou dans une ethnie. Son action et ses activités se conjuguent pour pouvoir mettre en avant une forme d'apport d'ordre transformateur, créatif et innovateur pour rappeler les ambitions du maître de l'œuvre (orale, écrite ou virtuelle).

Pour nous, toute forme de littérature est une éventuelle transformation d'une idée, assimilée à une réflexion d'un récit de vie, d'un récit de vécu ou d'un récit du quotidien (habitus et pratiques et conduites rituelles). L'idée devient, aux yeux des sciences sociales et humaines, une expression, étroitement liée à une réalité, à une vérité ou à une sérendipité (un résultat retrouvé sans les efforts d'aller le chercher).

Avec notre expérience, en matière de recherche, nous sommes arrivés à une classification d'ordre analytique des marqueurs respectifs, étroitement liés à la littérature. De ce fait, nous pouvons évoquer :

- La littérature scientifique : l'ensemble des écrits pensés, réfléchis et publiés qui permettent la lecture, l'usage et l'analyse d'ordre scientifique. Sous une autre forme, cette littérature regroupe l'ensemble des articles, des témoignages, des ouvrages, des thèses et des travaux universitaires, qu'ils soient regroupés thématiquement ou des corpus bibliographiques et sources d'orientation scientifique.
- La littérature culturelle (Guenau, 2022) : elle regroupe toutes les formes de la production littéraire en général et la production à objectif littéraire (acronyme POL) en particulier. Elle fait valoir la culture littéraire qui revêt les marqueurs d'éléments socio-sociétaux et culturels intégratifs et identitaires.
- La littérature de déconfiture : il s'agit d'une littérature ayant pour objet l'un des synonymes tels que la tragédie nationale, la catastrophe, la cruauté, la défaite d'un camp ou de l'autre, de l'échec socio-sociétal, socio-économique ou socio-politique, le débâcle, la ruine, l'échec, l'insuccès, la faillite, le malheur, etc.

Pour parler de l'une de ces trois littératures, cette approche nous conduit à penser à un acronyme TAFLEN qui signifie Triptyque de l'Apprentissage (Guenaou, 2021), de la Formation en Littérature étrangère/national que nous allons développer,

2. Triptyque de l'Apprentissage, de la Formation en Littérature étrangère/national

Comme le veut la tradition ancestrale, la recherche et les études en littérature, quel que soit la langue, la culture ou la civilisation, demeurent l'apanage des passionnés et des admirateurs de cette littérature. À l'Université, dans les bibliothèques publiques ou privées, cette question vise le fondement de la transmission des connaissances afin de pouvoir enrichir le passionné ou l'admirateur par des textes, écrits dans la langue de son goût ou de ses vœux.

La littérature est une discipline qui met avant les marqueurs d'une culture, d'une civilisation et d'une identité d'ordre socio sociétal et culturel. Elle permet, à tout un chacun, de pouvoir développer les capacités intellectuelles afin de mettre en avant ses capacités des diverses expressions à savoir l'écrit, l'oral et la pensée.

La littérature permet à faire valoir l'esprit de l'Homme, qu'il soit une femme, un homme ou un enfant, dans le sens d'insister sur les trois fonctions, étroitement liées aux capacités intellectuelle des apprenants que désignons par leur catégorisation². Nous parlons de :

- Analyse littéraire
- Critique littéraire
- Synthèse littéraire

Ces trois fonctions constituent, pour nous, les fondements du triptyque de l'esprit littéraire qui impose :

- Le savoir-lire
- Le savoir-dire
- Le savoir-écrire.

Sur la base de ce triptyque, nous insistons sur la question de l'usage des trois paradigmes de la littérature à savoir :

- La lecture
- L'oralité
- L'écriture

Cette question nous encourage à pouvoir aborder le sujet de :

- Ce que lire veut dire
- Ce que dire veut dire

² Nous distinguons trois catégories d'apprenants : ❶ les apprenants universitaires sans distinction ni discrimination ; ❷ les apprenants—chercheurs ; ❸ les apprenants profanes.

— Ce qu'écrire veut dire.

2.1. Ce que lire veut dire, un début d'une initiation à la formation et à l'apprentissage dans la littérature.

Pour ce premier point, il s'agit d'une initiation à la formation littéraire. Par sa définition, cette formation que nous désignons aussi par l'alphabétisation d'ordre socio littéraire et culturel (Guenao, 2022). Par cette alphabétisation, il est important de signaler la signification exacte ou fidèle au sens déjà projeté. Il s'agit d'intégrer le milieu des compétences et des expériences des aînés, ayant déjà acquis des bases en lecture, avant de passer à la parole et à l'écriture dans la langue choisie. La lecture permet, également, de s'assimiler à la performance (Guenao & Rouimel, 2020) des auteurs pour les uns et les écrivains pour les autres dans la discipline de la littérature.

2.2. Ce que dire veut dire, une étape succédant à l'initiation à la formation et à l'apprentissage dans la littérature choisie.

Par les compétences (Guenao, 2020) des aînés, le débutant s'aspire à la deuxième phase, une étape charnière, comme la définit Arnold Van Genep (1873–1957), dans ses rites de passage (Van Genep, 1909). L'acquis de la ou des compétences des aînés, l'apprenant s'engage dans la performance pour mieux saisir les aspects de la littérature en question. D'ailleurs, cette performance d'ordre professionnel n'est qu'un moment en vue de se faire valoir une période de stage, qu'elle soit de courte, de moyenne ou de longue durée.

En cette phase, encore intermédiaire, valorise progressivement les capacités intellectuelles de l'apprenant, qu'il soit une femme ou un homme, un passionné de la littérature. Sans passion ou sans admiration des textes littéraires, personne ne pourra acquérir les notions dans le savoir-lire ni savoir-dire.

2.3. Ce qu'écrire veut dire, une étape d'aventure, tout en dépassant l'initiation à la formation et à l'apprentissage dans la littérature désirée

L'écriture est la troisième et dernière phase pour pouvoir parler de formation et d'apprentissage en littérature, qui n'est plus choisie puisqu'elle est devenue désirée. Dans cette phase l'apprenant, pour rester dans l'esprit d'un intellectuel qui réfléchit sur l'enrichissement graduel et progressif dans sa carrière, étroitement liée à la littératurophilie. Il s'agit, effet, d'un acquis en perpétuelle formation complémentaire dans le cadre d'un solide apprentissage dans la littérature.

L'apprenant se maintient dans les phases du savoir lire et du savoir dire pour pouvoir avancer dans la littératurologie. Il peut, en effet, passer à l'écriture dans le sens d'une tentative d'écriture qui se perfectionne dans le temps et les perspectives d'ordre socio sociétal et culturel.

Ces trois savoirs permettent à l'apprenant d'accéder au cycle circulaire du développement en littérature pour parler de littératurophilie ou de littératurologie. Cette question nous conduit au développement circulaire de la littératurophilie.

3. Le développement circulaire de la littératurophilie

Sur la base de ce que nous venons d'avancer, nous pouvons parler du cycle du développement circulaire de la littératurophilie que nous allons définir. Dans ce cadre, l'apprenant en littérature s'engage de ce cycle du développement pérenne pour y rester dans littératurophilie.

Le développement circulaire est un cycle de plusieurs phases dans l'avancée et l'approfondissement des savoirs et des connaissances en littérature. Il consiste, comme le veut la définition de la notion du développement, à produire des acquis qui s'enrichissent progressivement dans une chronologie respectée des étapes et des phases socio culturelles confirmées dans le processus des différentes acquisitions.

Cette acquisition est un enrichissement progressif auquel s'ajoutent la compétence, l'aptitude et l'expérience que nous désignons par le triptyque de l'avancée intellectuelle du passionné. Elle répond à trois phases à savoir la phase chronologique, la phase de l'accumulation et la phase du développement circulaire

Par la phase chronologique, nous entendons le passage d'une phase à une autre selon le principe de la théorie d'Arnold Van Gennep (1873–1957). Il faut la théorie du triptyque de la motivation pour pouvoir passer d'une étape à une autre : *l'intention, la volonté et l'action* (Guenauou, 2019) demeurent valables pour la phase chronologique, la phase de l'accumulation jusqu'à la phase du développement circulaire. La première phase est représentée graphiquement comme suit :

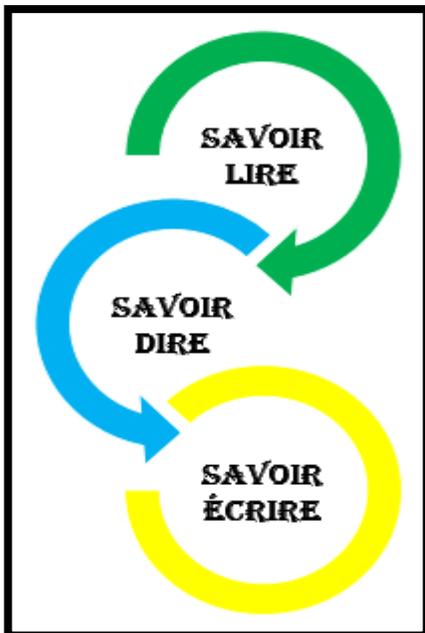


Figure 1 – La représentation graphique du triptyque de la chronologie

Par la phase d'accumulation, nous parlons de l'intention, de la volonté et de l'action d'accumuler les acquis (la compréhension), les apports (les connaissances) et les compléments (d'informations), en plus du savoir-lire, savoir-dire et savoir-écrire, pour pouvoir atteindre le stade des capacités d'aller aborder les conditions d'accéder au développement circulaire. Nous l'illustrons avec la représentation graphique suivante :

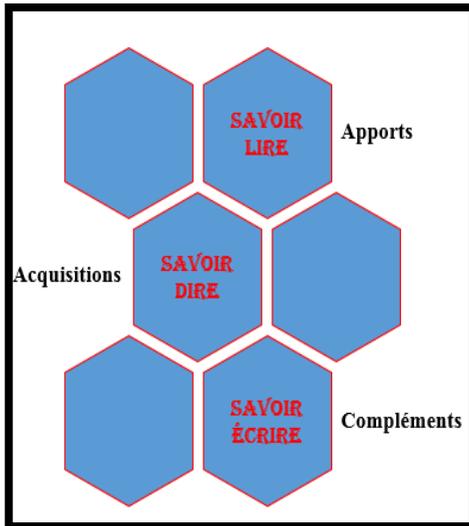


Figure 2 – La représentation graphique du triptyque de l'accumulation

Par la phase du développement circulaire, nous insistons sur la question de la chronologie et de l'accumulation avant de mettre en avant l'accroissement de la concentration de l'esprit sur la littérature afin de pouvoir passer d'un acquis enrichi à un autre acquis plus enrichi que le précédent. Dans ce cas, nous parlons d'un enrichissement en perpétuel accroissement.

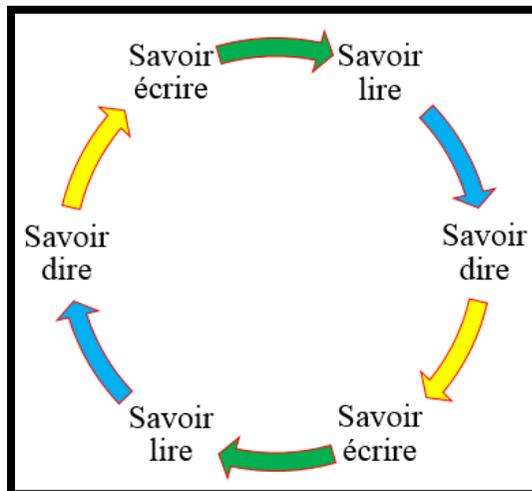


Figure 3 – La représentation graphique du développement circulaire

Vers la fin du XXe siècle, nous avons relevé les marqueurs d'une période de l'âge d'or de la littératurophilie qui démontrait les indicateurs d'une littératurophilie. Mais, avec l'introduction des outils informatiques (Guenaou, 2021) et de l'internet, il a été question de relever des points qui encourageaient un passage à une régression dans les pratiques socioculturelles, liées à la lecture dans les espaces publics. Pourtant, nombreux étaient les lettrés qui achetaient, quotidiennement, leur journal. D'autres allaient dans les librairies, avec l'embaras du choix des titres. À titre illustratif, à Oran, capitale de la lecture et de la culture de l'ouest algérien comptait une vingtaine de librairies³, entre celles du secteur public et celles du secteur privé.

Avec la disparition des librairies du secteur public, nous pouvons compter aujourd'hui, uniquement trois auxquelles s'ajoutent deux petites librairies, non achalandées⁴. De ce fait, nous parlons de l'encouragement régressif de la littératurophilie pour atteindre le stade de la littératurophobie.

4. L'encouragement régressif de la littératurophilie en faveur de la littératurophobie

Depuis les débuts du XXI^e siècle, l'avancée technologique (Guenaou, 2013) encourageait l'abandon de la littérature et favorisaient un phénomène socio-sociétal du nom de *nomophobie* pour parler des usagers du smartphone, dans les espaces publics, les transports (qu'il soit routier, maritime, ferroviaire, aérien, suspendu, etc.), les lieux de travail, les espaces privés dont le domicile familial, etc. L'usage de ce mode de communication avait détruit les relations socio-sociétales, socio-humaines, de la convivialité, etc.

Sur la base de ce nous venons d'exposer, nous pouvons parler de l'usage de la notion et du concept ou le paradigme de littératurophobie, bien que les encouragements demeurent encore très réduits pour rappeler l'abandon de la lecture et de la littérature. Le livre traverse une période très difficile (Ahmed Cheniki, XX). Devant cette situation alarmante, assimilée à la perte progressive des pratiques socio-culturelles, le monde de l'édition connaît une crise (Terrar & Maerouzli, 2020) qui rappelle le nombre de manuscrits, classés dans des tiroirs ou abandonnés par les professionnels et les profanes dont les littératurophiles et littératurophobes qui disparaissent au fur et à mesure que nous avançons dans le temps.

Heureusement, la plateforme de l'ASJP – CERIST (Guenaou, 2023) est venue au secours des scientifiques, entre apprenants universitaires, apprenants – chercheurs et les apprenants profanes, pour pouvoir au moins publier les résultats de leurs recherches scientifiques, qui

³ Les librairies que nous avons fréquentées à Oran : SNED₁ (devenue Librairie Benhalima) ; SNED₂ (Le Progrès, ancienne Librairie L. Fouque, fermée) ; SNED₃ (El Mamoun, fermée) ; SNED₄ (des Arts et culture, fermée) ; SNED₅ (fermée) ; SNED₆ (Zirout Youssef, fermée) ; Malamene (fermée) ; Benyelles (fermée) ; Bensmail (fermée) ; OPU (Patrice Lumumba) ; OPU (Larbi Ben M'hidi) ; OPU (Mahnès, fermée) ; La grande Librairie d'Oran (Abdelkader Alloula, fermée en 2023). Les Librairies fréquentées à Tlemcen : Baghli Mustapha (fermée) ; Sari Djilal (fermée) ; Bedjaoui Sid Ahmed (fermée) ; Bouali Sid Ahmed ; Baba Ahmed (fermée) ; Meliani (fermée) ; Benmansour (fermée) ; Allili et Bali (fermée) ; Zaoui I ; Zaoui II ; Allili ; Khelil (fermée).

⁴ En face de la Cathédrale : Abderahmen (fermée) ; Abderahmane.

entrent dans le cadre de l'enrichissement de leur Curriculum Vitae pour des promotions professionnelles dans leur carrière dans les établissements universitaires. Cette question nous renvoie à notre récit de vécu.

5. Expérience forte ou récit de vécu

Dans la vie socioprofessionnelle, nous sommes confrontés à ce que nous appelons l'expérience forte pour éviter d'utiliser la notion de la compétence dans le domaine de la littérature, qu'elle soit scientifique, culturelle ou autres. À titre illustratif, nous rappelons quelques marqueurs d'ordre socio anthropologiques où la perte (ou l'abandon) de lecture et des pratiques socio culturelles est flagrante au niveau des universités. Les apprenants en plein cursus universitaire se contentent, pour leurs projets d'exposés dans les différentes disciplines des sciences sociales et humaines, de l'utilisation de leur smartphone respectif, bien que les portes des bibliothèques soient ouvertes et les agents mis à leur disposition.

Lors de nos enquêtes de terrain, des années durant, nous avons relevé, principalement, quelques marqueurs alarmants pour la formation et l'enseignement universitaires. D'ailleurs, des étudiants ne connaissent pas la définition, les objectifs et les portées de l'usage de la Fiche de lecture. Il nous a été donné de relever que nombreux sont les étudiants n'ayant pu lire complétement un livre de lecture ou un ouvrage scientifique. Depuis quelques années, depuis la période de la post-COVID-19, la situation vis-à-vis de la lecture et de la littérature est alarmante, bien que la disponibilité soit effective au niveau international.

En plus, et avec l'internet et plus particulièrement l'Intelligence Artificielle, nous sommes confrontés, pour ainsi dire, devant une triple peur, similaire à la question de menace en perspective d'où nous avons relevé l'interdépendance des trois 3P : *peur, panique et psychose* (Guenaou, 2022) que nous représentons par trois représentations graphiques dont : la première porte sur l'interdépendance ; la deuxième sur l'échelle de gravité du phénomène socio-sociétal de la réduction, voire la menace (de disparition) ; enfin, la dernière sur la concentricité. Et ceci, pour parler d'éventuels marqueurs qui pourrait être les signes d'une éventuelle menace de littératurocide à travers le monde :

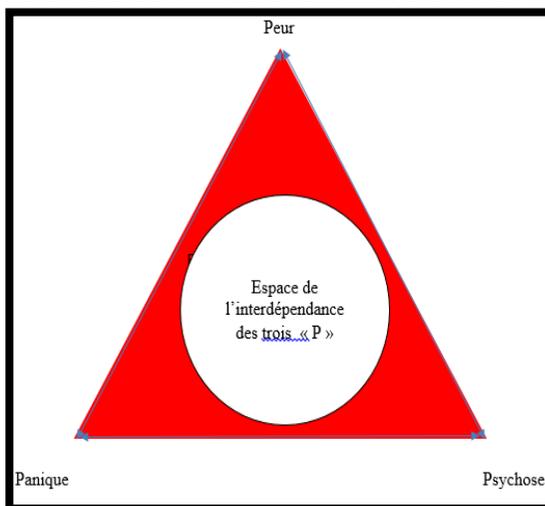


Figure 4 – La représentation graphique du triptyque et l'interdépendance des trois peurs (Source : M. Guenaou, *Les peurs*)

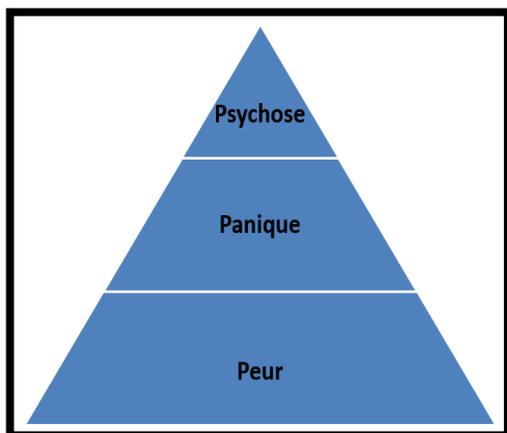


Figure 5 – La représentation graphique d’ordre pyramidal des trois peurs (Source : M. Guenaou, *Les peurs*)

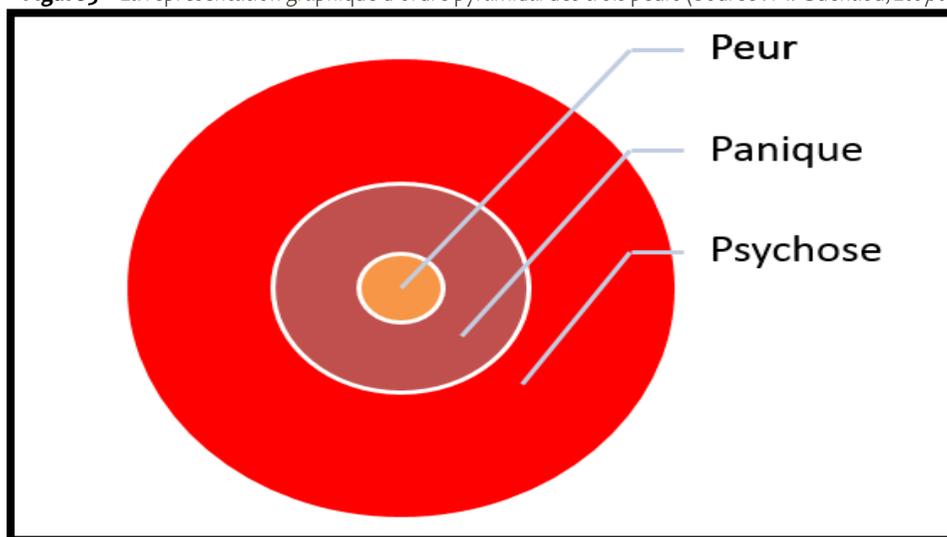


Figure 6 – La représentation graphique de la concentricité des 3 P (Source : M. Guenaou, *Les peurs*)

Ces trois représentations nous expliquent ou nous présentent les prémices des marqueurs qui peuvent, éventuellement, être assimilées à des premiers indices ou manifestations pour parler des débuts d’un phénomène socio sociétal alarmant, au niveau international : *l’éventuelle littératurocide en perspective, proche ou lointaine*.

6. Prémices d’une éventuelle littératurocide en perspective

Pour parler des prémices d’une éventuelle littératurocide en perspective⁵ à vérifier les trois hypothèses que nous avons formulées, sur la base de notre expérience en matière de :

⁵ Nous venons, en date du 5 avril 2025, de recevoir un courriel dont le contenu est le suivant : “ Dear all,

- Les rites de passage
- L'IVA
- Le changement (socio-sociétal, socio-comportemental, socio-anthropologique).

Pour **le premier point**, nous insistons sur la théorie de passage d'Arnold Van Gennep (1873-1957) puisque l'explication provient des principes de la chronologie dans le temps avec la perte graduelle de la lecture au niveau des campus, dans les bibliothèques et la fermeture des librairies au niveau national (Tlemcen, Oran et Alger), les critiques dans leur diversité et leur variantes.

Cette théorie conduit à faire valoir un rite de passage qui relève de trois étapes successives à savoir :

- La séparation
- La marge
- L'agrégation.

Par notre expérience et nos remarques, des années durant, nous confirmons la dégradation des pratiques socio culturelles, liées à la lecture et à la littérature, le thème de notre contribution. D'une année à l'autre les rites de passages se confirment : *depuis l'âge d'or de la lecture et la littérature jusqu'aux derniers mois de l'année 2024.*

Pour **le deuxième point**, nous parlons du triptyque de la motivation, source de toute forme de participation à la réduction régressive de la littératurophilie et/ou littératurophobie. Pour cette raison, nous pouvons parler de l'Homme responsable, qu'il soit une femme ou un homme, de ce phénomène. Il répond à trois principes :

- L'intention
- La volonté

In a digital world saturated with information, not everything we read, like, or share is as spontaneous or authentic as it appears. Behind many trending posts or viral campaigns, there are often invisible forces carefully orchestrating messages to look like genuine public support. This subtle manipulation is known as *astroturfing*— and it's reshaping online opinion in ways that are difficult to detect but deeply impactful.

We are conducting an academic study to explore how users perceive this phenomenon and how they respond to it. You are kindly invited to share your perspective by completing a short, anonymous questionnaire — available here..."

Soit : « Chers tous,

Dans un monde numérique saturé d'informations, tout ce que nous lisons, aimons ou partageons n'est pas aussi spontané ou authentique qu'il y paraît. Derrière de nombreuses publications tendance ou campagnes virales se cachent souvent des forces invisibles qui orchestrent soigneusement les messages pour les faire passer pour un soutien public authentique. Cette manipulation subtile, appelée *astroturfing*, transforme l'opinion en ligne de manière difficile à détecter, mais profondément percutante.

Nous menons une étude universitaire pour explorer la perception et la réaction des utilisateurs face à ce phénomène. Nous vous invitons à partager votre point de vue en remplissant un court questionnaire anonyme, disponible ici... » (Google Traduction).

— L'action.

Et pour **le troisième et dernier** point, les changements dans les pratiques socio culturelles relatives à la lecture et à la littérature sont fortement étudiés par des :

- Sociologues (Addi, 1999).
- Anthropologues (Oliviers de Sardan, 2008) (Sadran, 1991).

Plusieurs thèmes abordés en matière de changements, nous évoquons le changement socio-sociétal (Forsé, 2001/1) et le changement socio-comportemental (Coulon, 2021) et le changement socio-anthropologique (Trémolinas, 2006). Pour la question, ayant porté sur les rites de passage, du triptyque de la motivation, nous évoquons une éventuelle cause en perspective qui serait liée à l'avancée technologique dont l'Intelligence Artificielle qui touche tous les secteurs et toutes les communautés et sociétés.

7. La cause principale en perspective du phénomène de littératuricide : la dynamique de l'IA

Avec l'avancée technologique et l'arrivée des nouvelles pratiques d'ordre numérique et digital, nous craignons la rapidité de la dynamique de l'intelligence Artificielle qui menace les pratiques socio sociétales, étroitement liée à la culture et l'usage des machines qui traite la question de la lecture et de la littérature. L'Intelligence Artificielle est en mesure de générer des textes littéraires ou des contenus en relation avec la littérature, la langue, la culture, la traduction, l'identité, etc.

Le lecteur et le passionné de la littérature, dans le cadre de littératurophilie et la littératurophobie, seraient-ils en mesure d'accepter un texte littéraire, généré par une machine, communément appelée Intelligence Artificielle (Guenau, 2025) contrairement à ce que nous désignons par l'Intelligence Créative Humaine où l'Homme (qu'il soit femme ou homme) est le principal auteur du texte produit par l'esprit, la conscience et la compétence de la mémoire pour la lecture et la littérature. Tel est le questionnement relatif aux possibles marqueurs d'encouragement de la réduction de la lecture et la littérature, menacées par des éventuelles causes et raisons de l'existence de petites et prémices de la littératuricide. Il faut une mobilisation pour lutter contre ce phénomène (Guenau, 2016).

Conclusion

Littérature d'innovation et de création humaines et littérature attendue, générées par l'Intelligence Artificielle seront en perpétuelle compétition, source de conflits. Pour cette raison, nous insistons sur la socio-anthropologie du versus.

Pour les quatre vocables, littératurophobie, littératurophilie, littératurophobie, la littératuricide, il s'agit, principalement d'un paradigme socio-comportemental que les sociologues et les anthropologues étudient dans le sens d'apporter un remède d'ordre thérapeutique cognito-comportemental.

Si l'objet de la peur existe, à titre d'exemple, pour la littérature, il est nécessaire de rappeler l'élément provocateur de la phobie à savoir le phobogène. Ainsi pour l'objet et la situation ou le contexte en relation avec la mort de la littérature, il a pour élément générateur ou

provocateur de ce que nous désignons par le cidogène, le paradigme qui regroupe les marqueurs socio-comportementaux de :

- anthropogène
- crisogène
- palémogène
- psychogène
- suicidogène

L'usage du préfixe *cid-* nous a conduit à rappeler le sens de porteur de marqueurs socio-anthropologiques d'ordre socio-comportemental, ayant les propriétés de pouvoir ou de tuer avec le sens de ses synonymes dont :

- assassiner
- éliminer
- faire disparaître
- liquider
- ruiner
- supprimer
- trucider
- etc.

Pour conclure, nous parlons d'objet défini pour pouvoir passer au concept de passage à l'expérimentation et de se prononcer sur la question de littératurocide, ayant pour élément générateur de ce que nous désignons par le « *cidogène* », élément provocateur de la disparition progressive de toute une littérature.

Références

- ADDI, Lahouari (1999). *Les mutations de la société algérienne : Famille et lien social dans l'Algérie contemporaine*. Paris : La Découverte.
- CHENIKI, Ahmed (2025, 10 janv.). *Au coin de l'aventure culturelle en Algérie la crise du livre*. <https://fr.linkedin.com/pulse/au-coin-de-laventure-culturelle-en-algerie-la-crise-du-ahmed-cheniki-q6y7f>
- COULON, Alain (2021). *Changement sociaux : comment les évolutions techniques modifient nos comportements*, p. 6-12. <https://espace.numérique.org>
- FORSÉ, Michel (2001). Sept dimensions du changement social. *L'Année Sociologique*, vol. 51, n° 1, p. 51-101. <https://doi.org/10.3917/anso.011.0051>
- GUENAOU, Mustapha (2013). Sources et la réécriture de l'histoire d'Algérie. Avancée dans la recherche bibliographique à l'ère des NTIC. : la webographie. *Dirassat wa Abhats*, vol. 5, n° 11, p. 332-346.
- (2016). *Actions et contributions pour l'amélioration, la mobilisation et la protection de l'environnement en Algérie*. Saint Denis : Edilivre.
- (2019.). Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi. *French Journal For Media Research (France)*, 1-15.

- (coauteur Abdelfettah ROUIMEL (2020). Expériences et compétences pour une meilleure performance des entreprises algériennes. *International Journal of Scientific*, vol 11, n° 8, p. 119-130. Engineering Research (Houston n USA).
- (2021). Le triptyque de l'apprentissage des pratiques artistiques et musicales : l'exemple de la musique arabo-andalouse de l'École de Tlemcen. *Jamaliyate*, vol. 8, n° 1, p. 457-481.
- Guenau, M. (2021). Un processus expérimental d'introduction de l'outil informatique en faveur de l'éducation dans les pays d'Afrique. Le cas de l'Algérie. In *Revue Recherches Psychologiques et éducatives*, vol.11, n°01, 341-362.
- Guenau, M. (2022). Culture et littérature algériennes populaires à Tlemcen et à Ain El Hûts. *Phraséologismes et pragmatèmes*. Chisinau : Editions Muse.
- Guenau, M. (2022). Culture et littérature algériennes populaires à Tlemcen et à Ain El Hûts. *Phraséologismes et pragmatèmes*. Chisinau: Editions Muse.
- Guenau, M. (2022). Les peurs urbaines dans l'Histoire et la mémoire de la ville d'Oran au XX° siècle : Le triptyque du féminicide I , 2022. n ouvrage collectif *Peurs Urbaines*, sous la direction Philippe Chassaigne, Adèle Delaporte, Caroline Le Mao, La Geste Éditions/MSHA, 15-27.
- Guenau, M. (2023). Les revues de la Plateforme du MESRS, ASJP, indexées par ERIH PLUS : l'exemple de la revue *Paradigmes* (université Kasdi Merbah de Ouargla, Algérie). *Paradigmes*, volVI, n°02, 151-166.
- Guenau, M. (2024). L'ultime idéal et le triptyque de la motivation sociale : dernier objectif de la conscience ternaire. *M@GM@*, 189-196.
- Guenau, M. (2025, février). La presse écrite en Algérie et l'IA : bénédiction et/ou malédiction ? Alger.(conférence)
- OLIVIERS DE SARDAN, Jean-Pierre (2008). *La rigueur du qualitatif : Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Louvain La Neuve : Academia-Bruylant.
- (1991). L'anthropologie du changement social et du développement comme ambition théorique ? *Bulletin de l'APAD*, n° 1.
https://classiques.uqam.ca/contemporains/olivier_de_sardan_jean_pierre/anthropologie_du_changement_soc/anthropologie_du_changement_soc.pdf
- TERRAR, Abdelkrim ; AMEROUALI, Youssef (2020). Problématique de l'édition dans les pays de la rive sud de la Méditerranée : cas de l'Algérie. *Revue de l'Information Scientifique et Technique – RIST*, vol. 19, n° 2 , p. 49-62.
<https://asjp.cerist.dz/en/article/45958>
- TRÉMOLINAS, Alexis (2006).— Conclusion/Ce que la sociologie fait aux changements sociaux. *Sociologie des changements sociaux* p. 107-108. La Découverte.
<https://shs.cairn.info/sociologie-des-changements-sociaux--9782707146285-page-107>
- VAN GENNEP, Arnold (1909). *Les rites de passage : étude systématique des rites*. Paris : Émile Nourry. https://www.berose.fr/IMG/pdf/les_rites_de_passage_1909.pdf

Pour citer cet article

Mustapha GUENAOU, « Littératuricide : fondements et marqueurs pour comprendre une menace en perspective », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 03, mai 2025, p. 519-533.